

veu. Il se fit donner par les chefs de la nation un plein pouvoir de faire arrêter & mettre dans les fers tous ceux qui faisoient profession de croire en Jesus-Christ; il alloit à Damas bien accompagné, pour exécuter sa commission „. C'est-là, comme l'on fait, le moment & le lieu où Dieu l'attendoit pour en faire un Chrétien & un Apôtre. M<sup>r</sup>. B. prouve amplement contre les détracteurs de ce grand homme, que Paul n'étoit ni visionnaire ni crédule; qu'il n'a pu avoir aucun intérêt à se convertir, ni aucun ressentiment contre les Juifs, ni aucun complice de sa fraude &c; il détruit toutes les imaginations que les incrédules ont proposées pour se tirer de l'étrange embarras où les met un événement, dans lequel la main de Dieu est particulièrement sensible. Ce qu'il y a de très-certain, c'est que ces faiseurs d'objections n'ont pas lu les écrits de cet illustre Apôtre, qu'ils n'en connoissent pas la suite & l'ensemble, qu'ils n'en font que répéter quelques passages pris ou appris au hazard, & qu'ils ont encore moins réfléchi qu'ils n'ont lu. Voilà la féconde source des argumentations philosophiques. On est nécessairement dans le cas de n'être pas satisfait, quand on ne fait pas à fond de quoi il s'agit.

M<sup>r</sup>. B. s'étend ensuite sur les travaux des autres Apôtres, sur les docteurs des premiers siècles, & cette multitude de martyrs, dont une fausse critique a vainement essayé de diminuer le nombre. Les prodiges qui ont illustré le triomphe de plusieurs de ces géné-

reux